



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Conseil spécialisé pour la filière sucrière du 25 juin 2014 : perspectives 2014/15

Le Conseil spécialisé de FranceAgriMer pour la filière sucre s'est réuni le 25 juin 2014, sous la présidence d'Éric Lainé.

Stratégie de la filière sucrière : un calendrier d'actions opérationnelles pour la fin de l'année

Le plan stratégique élaboré par la filière sucrière entre dans sa phase opérationnelle. Les travaux vont se poursuivre en vue d'arrêter un programme d'actions concrètes et des délais de mise en œuvre à déterminer d'ici la fin de l'année 2014, en précisant ce qui relève de la filière elle-même. Cette stratégie nationale devra être articulée avec les stratégies régionales, en mobilisant les outils d'accompagnement adéquats.

Conformément aux souhaits du Ministre de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, le dispositif sera également complété par certaines actions transversales inter-filières. La recherche d'une meilleure compétitivité économique et écologique via la logistique et le transport pourrait par exemple constituer un socle commun à plusieurs filières, y compris le sucre et l'éthanol.

Situation des marchés en 2013/14, perspectives 2014/15

Monde : des marchés sans orientation nette, sous la double influence d'un nouvel excédent en 2013/14 et d'un possible déficit en 2014/15

Au cours des dernières semaines, les prix mondiaux du sucre sont restés globalement stables mais la volatilité reste forte. Pour la quatrième campagne consécutive, le bilan mondial sera excédentaire en 2013/14. La campagne devrait s'achever sur un stock record de 80 millions de tonnes, facteur de baisse des prix.

Pour 2014/15, les surfaces sucrières devraient augmenter dans l'Union européenne, les pays de la Mer noire, le Mexique, les États-Unis, la Thaïlande et l'Australie, ce qui pourrait entraîner les cours à la baisse. Des interrogations demeurent toutefois sur le volume de sucre en 2014/15 chez les deux premiers producteurs mondiaux, le Brésil et l'Inde. La sécheresse du début de l'année au Brésil et l'impact éventuel du phénomène El Niño pourraient en effet conduire à une baisse de la production, difficile à évaluer à ce stade. La prochaine campagne serait au mieux équilibrée, mais pourrait voir le retour d'une situation déficitaire selon certains prévisionnistes mondiaux.

Union européenne : production betteravière prévue en hausse en 2014/15, y compris en France

Avec des surfaces betteravières attendues en hausse de 3 % et un potentiel de rendement jugé bon à ce stade, la production sucrière de l'Union européenne pourrait atteindre 18 millions de tonnes, en hausse par rapport à l'an dernier. Ce devrait être aussi le cas en France, en raison de conditions climatiques favorables. Avec une surface en betteraves de près de 405 000 hectares et un rendement proche de la moyenne 5 ans à 89 t/ha à 16°, la production hexagonale de sucre devrait se situer entre 4,9 et 5,2 millions de tonnes. La France restera le 1^{er} producteur mondial de sucre de betterave.

État des lieux de la logistique au Brésil

Le Brésil, c'est 193 millions d'habitants et un territoire vaste comme 16 fois la France et 2 fois l'Union européenne. 7^{ème} puissance économique mondiale, ce pays va connaître une croissance de 5 à 10 % d'ici 2020. Le Brésil est la « nouvelle ferme du monde » avec 280 millions d'hectares exploités pour l'agriculture et l'élevage et 104 millions d'hectares disponibles. C'est aussi le premier producteur et exportateur mondial de sucre. Son agriculture reste duale, avec 800 000 exploitations d'agro-négoce tournées vers l'exportation sur 62 % des terres cultivées et 4,3 millions d'exploitations moyennes tournées vers le marché intérieur. 95 % du commerce extérieur brésilien passe par les ports. 50 % des exportations sont constituées par des matières premières (soja, sucre, maïs, blé...). Mais le point faible du Brésil reste la logistique, goulet d'étranglement pour l'économie du pays. En 2013, le temps d'attente cumulé pour accoster dans les ports était de 83 300 heures, soit une perte de 175 milliards de dollars pour les armateurs.

Pour en savoir plus : [http://www.franceagrimer.fr/fam/Actualites/node_11481/node_11673/node_31265/Points-cles-du-Conseil-specialise-de-la-filiere-sucriere-du-25-juin-2014/\(filiere\)/490](http://www.franceagrimer.fr/fam/Actualites/node_11481/node_11673/node_31265/Points-cles-du-Conseil-specialise-de-la-filiere-sucriere-du-25-juin-2014/(filiere)/490)

Contacts presse : presse@franceagrimer.fr

Virginie Nicolet Tél. : 01 73 30 22 54
Laurence Gibert-Mesnil Tél. : 01 73 30 34 05

virginie.nicolet@franceagrimer.fr
laurence.gibert-mesnil@franceagrimer.fr